FONDATION FIMINCO – ROMAINVILLE

JEUDI 12 ET VENDREDI 13 NOVEMBRE 2026 – 20H

Steve Reich
Come Out
Olivier Dubois

fondation d'entreprise FIMINCO

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Week-end

Clapping for Steve Reich

Pour les 90 ans de Steve Reich, la Philharmonie rend hommage à celui qui est devenu à partir des années 1970 l'un des compositeurs les plus influents de la musique américaine. Considéré comme un pionnier de la musique minimaliste, il a d'abord travaillé sur la technique musicale du déphasage (*phasing*) avant d'élargir ses recherches à la question du rythme et de la pulsation, élaborant un langage à la fois accessible et subtil offrant différents niveaux d'écoute. Son influence dépasse largement le cercle de la musique contemporaine pour toucher les musiciens jazz, rock, électro et, plus généralement, les artistes de scène.

Le monde de la danse a notamment été très sensible à son langage ; une tendance dont témoigne ce temps fort à la Philharmonie, qui invite Olivier Dubois, danseur interprète venu à la chorégraphie au milieu des années 2000. Dubois reprend à cette occasion *Come Out*, l'un de ses projets élaborés pour le Ballet de Lorraine en 2019. Fondé sur la pièce du même nom de Reich, il en étire les treize minutes pour proposer une réflexion sur la répétition comme moteur dramatique et collectif. Avec *Come In* (en écho à *Come Out*), Dubois, familier du travail avec les amateurs, travaille avec quatre-vingt-dix danseurs et danseuses d'Île-de-France.

Le samedi, Susanna Mälkki mène le London Symphony Orchestra dans un florilège de quelques pièces emblématiques du compositeur, qui couvrent environ quarante-cinq ans de création. Les œuvres des années 1970 et 1980, telles *Music for Pieces of Wood* ou *Variations for Winds, Strings and Keyboards*, répondent à la pièce *Music for Ensemble and Orchestra*, écrite en 2018 et créée par Mälkki elle-même. Le temps fort s'achève avec le Colin Currie Group, l'un des interprètes de référence de la musique de Steve Reich depuis le milieu des années 2000. Il est rejoint par le guitariste et compositeur Bryce Dessner, connu notamment pour son travail avec The National et très influencé par la musique répétitive.

Jeudi 12 et vendredi 13 novembre

20H — SPECTACLE

Come Out

Samedi 14 novembre

20H — CONCERT SYMPHONIQUE

London Symphony Orchestra / Susanna Mälkki

Clé d'écoute à 18H30 Steve Reich

Dimanche 15 novembre

15H ET 16H — PERFORMANCE

Come In

20H — CONCERT

Colin Currie Group

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

Programme

Steve Reich (né en 1936)
Come Out

Olivier Dubois, chorégraphe, création et conception
Compagnie Olivier Dubois (COD)
Cyril Accorsi, assistant à la création
François Michaudel, direction technique
François Caffenne, régie son
Emmanuel Gary, création et régie lumière
Martine Augsbourger, costumes

FIN DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) VERS 21H.

Coproduction COD – Compagnie Olivier Dubois, Fondation Fiminco, L'Onde Théâtre – Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay, Théâtre GRRRANIT – Scène nationale de Belfort, Maison des Arts de Créteil, Julidans Festival, Centre des arts d'Enghien-les-Bains – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création, Philharmonie de Paris.

Avec le soutien du Fonds de dotation Francis Kurkdjian et de la Région Île-de-France.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise
MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Entretien avec Olivier Dubois

Créée en 2019, *Come Out* renaît aujourd'hui pour des effectifs différents. Qu'est-ce qui vous a incité à en redessiner les contours ?
L'invitation de la Philharmonie m'a donné l'occasion de repenser l'avenir de cette pièce, finalement peu jouée depuis sa création. Son format initial mobilisait un plateau important. La recréer pour quatorze interprètes, ce n'était pas simplement en réduire l'effectif, mais lui offrir une nouvelle vie, une autre densité, sans rien perdre de sa puissance et de l'histoire humaine qu'elle évoque.

Cela a-t-il impliqué de modifier l'écriture même de la pièce ?
Indépendamment des nouvelles répartitions entre les interprètes, il était fondamental pour moi de retrouver le même redressement des corps, le même bouillonnement d'énergie, le même tourbillon de ce qui se joue sur scène. Les interprètes, comme le public, devaient être traversés par cette œuvre de la manière la plus juste. Certaines bascules d'écriture ont donc été nécessaires, car il est impossible de reproduire à quatorze ce qui se danse à vingt-trois.

En 1966, Steve Reich signait avec cette œuvre l'un des actes fondateurs du courant minimaliste. Votre pièce est-elle un manifeste chorégraphique ?
Sans reprendre littéralement l'inspiration de Steve Reich[1], *Come Out* est un appel au redressement, à la prise en main de soi et à la conscience de quelque chose de plus grand que soi issu du collectif. Se redresser, c'est se remettre debout, pas forcément pour affronter mais pour retrouver une vision, une pensée de l'autre et du monde. *Come Out* est aussi un appel au faire ensemble, à comprendre le collectif comme une addition de singularités et non comme leur uniformisation. Cela signifie accepter les vulnérabilités, qui trouvent dans le groupe un soutien et deviennent une force. Chacun prend position, se redresse et, en s'unissant aux autres, réussit à donner vie et sens à cette partition exigeante.

1 Pour *Come Out*, Steve Reich s'est directement appuyé sur les témoignages du procès des « Harlem Six », un groupe de jeunes garçons afro-américains jugés collectivement coupables d'un meurtre à Harlem en 1964. Cet événement précède de quelques mois les émeutes de Harlem.

***Come Out* a-t-elle une résonance particulière aujourd'hui, sachant le message qu'elle porte et les tensions raciales toujours très présentes aux États-Unis ?**

Come Out résonne évidemment très fort aujourd'hui et reste malheureusement d'actualité. Ce n'est pas pour autant une œuvre guerrière. Il s'agit plutôt d'une communauté qui refuse l'aveuglement et l'effacement, alors même que les mots et la pensée semblent s'épuiser et se dissoudre. L'œuvre originale dure treize minutes ; je la reprends ici quatre fois, comme une stratification de cet appel au combat, un mouvement qui, une fois engagé, ne peut plus s'arrêter et nous oblige à aller toujours plus loin. À mesure que les répétitions s'accumulent, que les corps s'épuisent et que le sens se dérobe, quelque chose de plus profond remonte à la surface : un hurlement sourd, archaïque peut-être, plus proche du râle que du cri. C'est aussi ce que raconte le rose qui enveloppe les danseurs, clin d'œil à Gertrude Stein et à son « *Rose is a rose is a rose is a rose* » : la répétition ne cherche plus à illustrer ou à signifier, mais laisse transparaître la sensation profonde et intime de ce qui se joue. À force d'effort et de transpiration, le rose devient rouge sang, faisant resurgir la blessure originelle contenue dans les mots de Daniel Hamm : « *come out* »[1].

***Come Out* travaille le surplace, l'endurance, la répétition du « jamais tout à fait pareil » et une gestion rigoureuse du temps et de l'énergie. La notion de virtuosité s'en trouve-t-elle déplacée ?**

Cette partition intense, presque infernale, exige des interprètes une virtuosité physique autant que mentale. L'écriture chorégraphique épouse celle de Steve Reich, faite de décalages, de glissements, de déformations progressives. Tous traversent la même épreuve, mais chacun demeure seul face à ce qu'il doit accomplir. C'est là que réside pour moi la véritable virtuosité : dans cette capacité, au cœur de l'épuisement et du tourbillon, à rester disponible pour l'autre, à devenir, l'espace d'une fraction de seconde, son soutien. Alors quelque chose surgit, qui dépasse la somme des individualités. Ce « tous ensemble » devient un ailleurs presque insaisissable, quelque chose de plus grand qu'eux, que le public peut soudain percevoir.

---

1 Steve Reich emprunte ces deux mots à la phrase de Daniel Hamm : « *I had to, like, open the bruise up and let some of the bruise blood come out to show them.* » [« J'ai dû, en quelque sorte, percer l'hématome pour en laisser sortir un peu de sang et leur montrer. »]

En écho à *Come Out*, vous montez *Come In* avec des danseurs amateurs. Qu'est-ce qui vous donne envie de partager ce répertoire avec eux ?

Ce travail avec les amateurs m'est devenu essentiel. *Come In* réunira quatre-vingt-dix danseuses et danseurs autour d'une nouvelle gestuelle, le temps d'un *Come Out* de Steve Reich. Il s'agit de leur faire éprouver ce que cette œuvre peut faire naître, de découvrir les rouages de son écriture et de traverser cette expérience singulière du dépassement de soi par le faire ensemble. Simplement être là, ensemble, et danser.

Propos recueillis le 1er octobre 2026 par Claire Boisteau

Steve Reich

Le compositeur américain Steve Reich est né en 1936 à New York. Pianiste, percussionniste, il est aussi licencié en philosophie. Il étudie la composition auprès du musicien de jazz Hall Overton ainsi qu'à la Juilliard School et sort diplômé du Mills College après avoir suivi les cours de Luciano Berio et Darius Milhaud. En 1966, il fonde son ensemble Steve Reich and Musicians, qui offre un cadre propice à ses expérimentations. Pionnier avec Philip Glass du minimalisme, il compose une musique d'essence tonale/modale caractérisée par des répétitions, une pulsation stable et une structure claire. Fasciné par le canon, il développe un procédé de déphasage progressif qu'il transpose instrumentalement (*Piano Phase*, 1967). La couleur inhérente à ses pièces relève de l'emploi de mêmes timbres et de son goût pour les sonorités percussives (*Drumming*, 1971), qu'il a étudiées à travers les musiques africaines et balinaises.

Au milieu des années 1970, un nouvel intérêt pour le judaïsme ouvre une période d'exploration religieuse, philosophique et historique (*Tehillim,* 1981). S'éloignant progressivement du minimalisme, il incorpore de nouveaux éléments technologiques, notamment des témoignages enregistrés (*Different Trains*, 1988 ; *WTC 9/11*, 2010), des échantillonnages de sons déclenchés en direct (*City Life*, 1995) ou des créations multimédia (*The Cave*, opéra-vidéo, 1993 ; *Three Tales*, opéra-documentaire, 2002). Il s'essaie à des compositions inspirées par la scène pop-rock (*2x5*, 2008 ; *Radio Rewrite*, 2012) puis revient à l'écriture pour orchestre (*Runner*, 2016 ; *Music for Ensemble and Orchestra*, 2018). Steve Reich a reçu de nombreuses distinctions dans le monde entier, notamment le Praemium Imperiale (2006) au Japon, le Polar Music Prize (2007) et le prix Pulitzer (2009) pour *Double Sextet*.

L'équipe artistique
Olivier Dubois

Chorégraphe majeur de la scène contemporaine, Olivier Dubois signe depuis plus de dix ans des œuvres marquées par une intensité radicale et une approche singulière du corps. Après avoir été interprète pour Angelin Preljocaj, Sasha Waltz, ou encore le Cirque du Soleil, il commence à chorégraphier en 2006 avec *Pour tout l'or du monde*, puis *Faune(s)* (2008), tous deux présentés au Festival d'Avignon. En 2009, il entame le cycle *Étude critique pour un trompe-l'œil* avec *Révolution*, puis *Rouge* (2011) et *Tragédie* (Avignon, 2012). Suivent *Spectre* (Ballets de Monte-Carlo) et *L'Homme de l'Atlantique* (Biennale de Lyon). Il ouvre une collection autour du *Sacre du printemps* avec *Prêt à baiser* (2012), imagine *Élégie* pour le Ballet national de Marseille (2013) et poursuit avec *Mon élue noire – Sacre #2* (2015), solo pour Germaine Acogny. Ses vastes projets participatifs (*Envers et face à tous*, *Origami*, *Mille et une danses*) ont réuni plus de cent mille spectateurs à Paris. Le cycle *Étude critique* s'achève avec *Auguri* (2016), puis Dubois crée *De l'origine* (Royal Swedish Ballet). En 2018, il danse son solo *Pour sortir au jour*, joué plus de deux cents fois. En 2019 viennent *Tropismes*, *Audition* pour le Ballet junior de Genève et *Come Out* pour le Ballet de Lorraine. En 2021, il crée *Itmahrag* pour six danseurs égyptiens et, en 2022, reprend *Tragédie – New Edit*, toujours en tournée. En 2023, il réalise le film *Cet obscur amour du désir* pour Arte. En 2024 paraissent *Les Mémoires d'une seigneure* et *For Gods Only – Sacre #3*, solo pour Marie-Agnès Gillot. En 2025, Dubois crée *Drummers* pour quarante-cinq amateur·rices à la Philharmonie de Paris, repris à la Nuit Blanche 2026, et *Carcasse* avec l'ENACR. En novembre 2026, il recrée *Come Out* avec la Philharmonie de Paris et la Fondation Fiminco. Directeur du Ballet du Nord de 2014 à 2017, il est depuis 2025 directeur artistique du festival Bolzano Danza.

Olivier Dubois est actuellement artiste associé à l'Onde Théâtre – Centre d'Art à Vélizy-Villacoublay avec sa compagnie COD.

Compagnie Olivier Dubois

Fondée en 2007, la Compagnie Olivier Dubois (COD) développe une œuvre chorégraphique singulière, où le corps est envisagé comme un territoire d'expérience, de pensée et de représentation du monde. Il devient le lieu d'une expérience sensible, où se rencontrent l'intime et le politique, l'individu et le collectif. À travers l'endurance, la répétition, la relation à la musique et la puissance du groupe, la danse fait apparaître des présences autant qu'elle interroge notre manière d'être au monde. Le répertoire de la compagnie s'articule aujourd'hui autour de trois œuvres : *Come Out*, pour quatorze interprètes, sur la composition éponyme de Steve Reich ; *Tragédie – New Edit* (2022), réécriture pour dix-huit interprètes du poème chorégraphique créé en 2012 ; *Les Mémoires d'une seigneure*, réunissant une interprète professionnelle et un chœur de trente-cinq à soixante femmes amatrices. La compagnie développe depuis ses origines une démarche de création avec et pour les amateur·rices, qui constitue une dimension à part entière de son projet artistique : La Danse en partage. C'est un engagement fondé sur la conviction que la création, lorsqu'elle se partage, possède une force singulière : celle de rapprocher les êtres, de déplacer les regards, de redonner à chacun la possibilité de se penser et de se réinventer autrement. Cette conviction donne naissance à des créations originales telles que *Drummers*, créée à la Philharmonie de Paris et présentée lors de la Nuit Blanche 2026 en collaboration avec Yuksek, ou *Podium*, imaginée à l'occasion des Jeux olympiques de Paris. Elle se prolonge également à travers les projets Extended, qui ouvrent les œuvres majeures du répertoire à d'autres interprètes, amateur·rices et professionnel·les, et à de nouvelles expériences collectives.

La compagnie Olivier Dubois est subventionnée par la DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France. COD – Compagnie Olivier Dubois est associée à l'Onde Théâtre – Centre d'Art à Vélizy-Villacoublay.

Danseuses et danseurs

Esther Bachs Viñuela
Lara Chanel
Malgorzata Coello Czajowska
Jean Colombet
Charlotte Crouin
Jacquelyn Elder
Rose Ellen Lewis
Coline Fayolle
Steven Hervouet
Matteo Lochu
Yann Louvrier Saint-Mary
Nicola Manzoni
Rémi Richaud
Rafaël Sauzet

FONDATION FIMINCO
43 RUE DE LA COMMUNE
DE PARIS 93230 ROMAINVILLE
WWW.FONDATIONFIMINCO.COM

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, INSTAGRAM ET TIK TOK

FACEBOOK : WWW.FACEBOOK.COM/FONDATIONFIMINCO
INSTAGRAM : WWW.INSTAGRAM.COM/FONDATIONFIMINCO
TIK TOK : WWW.TIKTOK.COM/@FONDATIONFIMINCO

MÉTRO LIGNE 5 – ARRÊT BOBIGNY-PANTIN-RAYMOND QUENEAU
BUS 147 – ARRÊT
ÉGLISE DE PANTIN-MÉTRO, 145 ET 318 – ARRÊT LOUISE DORY